

Meilleurs
vœux
à tous



Visévent Carnet de croquis (fond Dastanac Gabrielle): Vierge aux roses d'après Martin Schöngauer



Bonne année 2019

« Me carpes genito tu que sanctissima virgo » = Tu me cueilleras pour ton fils, toi aussi, très Sainte Vierge

La Vierge aux roses de Martin Schongauer de 1473



La Vierge au buisson de roses, retable sur bois de 1473, est une peinture religieuse de Martin Schongauer (200 x 114,5 cm) représentant la Vierge à l'Enfant assise dans un jardin ornée de végétaux et d'oiseaux, surmontée de deux anges portant une couronne, actuellement exposée dans l'église des Dominicains de Colmar.

De dimensions initiales plus grandes (255 x 165 cm), le tableau a été recadré, vraisemblablement à la suite d'une chute qui l'a endommagé, puis, au début du XXe siècle, orné d'un cadre en bois et placé à l'intérieur d'un retable à volets ce qui constitue sa présentation actuelle.

La Vierge au buisson de roses est un thème populaire du Rhin supérieur au XVe siècle. On retrouve une inspiration similaire dans La Madone aux fraisiers du Maître du Jardin de Paradis, peinte vers 1420 (Kunstmuseum Solothurn, Soleure), dans une Vierge à la rose dans un jardin clos, gravure sur bois datée des années 1460, dans un manuscrit réalisé pour les religieuses du couvent des dominicaines d'Unterliden à Colmar (Bibliothèque municipale, Colmar), voire dans La Vierge au buisson de roses de Stefan Lochner, peinte peu avant 1450 (Wallraf-Richartz Museum, Cologne).

Schongauer combine ainsi les motifs de la Vierge de l'humilité, assise sur un simple banc de bois, du jardin enclos et de la Rosa Mystica, en adoptant une manière nettement influencée par les maîtres flamands tels que Rogier van der Weyden, dont il a pu fréquenter les œuvres, si ce n'est l'atelier, lors de son séjour à l'université de Leipzig en 1465, mais aussi Dirk Bouts, ou encore Hugo van der Goes, lors d'un probable voyage dans les Pays-Bas méridionaux entre 1465 et 1470.

La Vierge, vêtue d'une ample robe et d'un manteau rouges, est représentée dans un jardin, assise sur un banc de bois situé devant un treillage. Elle tient dans ses bras, avec la délicatesse de ses doigts longs et fins, l'Enfant Jésus qui lui enlace le cou, nu, debout sur un linge blanc. Ses longs cheveux ondulés qui tombent sur son manteau sont maintenus par un mince ruban noir orné, au milieu du haut du front, de sept perles disposées en rond.

La Vierge est surmontée d'une large auréole portant l'inscription latine :

« Me carpes genito tu que sanctissima virgo » (**Tu me cueilleras pour ton fils, toi aussi, très Sainte Vierge**).

Au-dessus d'elle, deux anges vêtus de draperies bleues portent une couronne divine qui la célèbre, somptueusement ciselée dans l'or et incrustée de pierreries. La tête de l'Enfant Jésus quant à elle est nimbée de rayons de lumière partagés en trois, dessinant une croix.

Les deux personnages saints regardent dans des directions différentes : la Vierge vers l'angle inférieur gauche du tableau, l'Enfant vers l'angle inférieur droit.

Sur le treillage de bois montent des rosiers en boutons et en fleurs, tous rouges à l'exception d'une seule, blanche, dans la partie supérieure gauche.

Le treillage et les rosiers servent de point d'appuis à huit oiseaux communs dans l'Est de la France, de l'ordre des passereaux, et représentés avec un réel souci du détail naturaliste : à gauche, de bas en haut, un moineau, un pinson des arbres, un rouge-gorge, à droite, trois chardonnerets élégants, dont un jeune qui ne présente pas encore sa calotte rouge, une mésange charbonnière, et, posé sur la barre horizontale supérieure, un pouillot véloce.